Ville de Saint Martin d'Hères

SMH
MAGAZINE MUNICIPAL

ma ville

septembre
2024
//476

Dossier p. 16

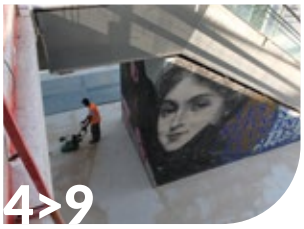
Une ville **tout en mouvement !**

// **Neyrpic :** dernière ligne droite
p. 5

// **Foire Verte** 33e édition
p. 11

// Un tournant politique majeur **Pierre Serna**
p. 21

dossier
// Une ville
tout en mouvement !



actuelle
4 // Le quartier Pierre Semard en fête !
5 // Neyrpic : dernière ligne droite
6 // La Boîte à jeu, ça déménage !
7 // Parc en fête !
8 // Une action pilote contre les mégots
9 // Un centre de formation solidaire et populaire

citoyenne
10-11 // Une jeunesse impliquée

active
24 // Plus qu'un club de sport
25 // En piste avec l'ESSM cyclisme

portrait
// L'Europe à bout de bras...

13 // en mouvement

plus loin
Pierre Serna : professeur à l'université de Paris 1

culturelle
22 // Disco, paillettes et roller dance !
23 // Espace Vallès, cultiver sa curiosité

en vues
26 // Une belle saison riche en émotions

28 // expression politique

Suivez-nous sur nos réseaux

Le maire, David Queiros, lors de la commémoration de la libération de Saint-Martin-d'Hères de l'occupation nazie le 22 août 1944.

> **« Cette flamme de la Résistance, nous avons le devoir de la faire vivre continuellement. »**

Saint-Martin-d'Hères a fêté le 80e anniversaire de la libération de la commune. Que représente pour vous ce 22 août 1944 ?

Le 22 août 1944 est une date très particulière et si importante. Il faut s'imaginer les maquisards de tout le département entrant dans l'agglomération grenobloise. Ce même jour, arrivent les troupes alliées qui viennent de débarquer le 15 août en Provence. Les Allemands ont fui durant la nuit. Enfin, Saint-Martin-d'Hères est libérée ! Cette immense joie de la Libération succède à la terreur de l'Occupation, durant laquelle des hommes et des femmes, citoyens ordinaires, ont choisi de dire non à la défaite, à la tyrannie, à la négation de nos valeurs de démocratie et de liberté.

Ne laissons pas s'éteindre la flamme !

DR

Notre ville a, comme partout en Isère, été le théâtre de luttes héroïques et de sacrifices immenses. Nombreux furent les maquis qui menèrent des actions sur la commune. Nombreux furent les Martinéroises et les Martinérois à rejoindre les maquis de l'Isère, certains payant de leur vie leur engagement.
Deux mois et demi après la Libération, le 5 novembre 1944, Grenoble sera distinguée de la Croix de la Libération par le général de Gaulle et deviendra ainsi commune Compagnon de la Libération. Comme toutes les villes du département, Saint-Martin-d'Hères peut se sentir fière de cette reconnaissance, à laquelle elle a grandement contribué par l'action et le sacrifice de ses héros martinérois.
Cette reconnaissance nous appartient à tous. Cette flamme de la Résistance, nous avons le devoir de la faire vivre continuellement.

Comment s'est déroulé l'été à Saint-Martin-d'Hères ?

À l'échelle nationale, il faut rappeler cette réalité : 40 % des Françaises et des Français ne partent pas en vacances. Il est donc primordial de pouvoir proposer aux familles, aux enfants, et aux personnes seules des moments festifs, des temps de loisirs et d'évasion.
Pour répondre à ces enjeux, la nouvelle formule de l'Été en place a été une réussite. En allant de quartier en quartier et en proposant des animations menées par des associations et des artistes au plus près des habitants, ce nouveau format a permis de rassembler un très grand nombre de personnes, de tout âge, pour des fins d'après-midi et des soirées heureuses et joyeuses. Les centres de loisirs destinés aux plus jeunes ont, eux aussi, fait le plein, tout comme les mini-séjours proposés aux adolescents.
La piscine municipale, équipement phare des vacances pour les Martinérois, a de nouveau connu un succès retentissant avec 17 000 entrées, autant que l'année dernière qui était déjà une année record.
Si nous avons dû déplorer quelques situations d'incivilité, celles-ci ont été traitées avec la vigueur nécessaire et n'ont pas affecté la fréquentation. Les animations proposées au bord de l'eau par le service jeunesse, ainsi que la présence du snack tenu par les associations de basket et de handball, ont été plébiscitées. Le CCAS a, lui aussi, été très présent avec des animations de proximité et des sorties programmées, offrant des moments de découverte et de partage très appréciés.
Le droit aux vacances est pour l'équipe municipale une priorité et un engagement. Les propositions de la ville vont dans ce sens, et les Martinéroises et Martinérois s'en saisissent avec un plaisir évident.

La rentrée arrive. Comment regardez-vous ce moment toujours important ?

Pour Saint-Martin-d'Hères, ce sera une rentrée très riche. Tout l'été, les services techniques ont travaillé dans nos écoles, certaines bénéficiant de travaux structurants. Ce sera également une rentrée vivante avec le Forum des pratiques sportives, Parc en fête !, les Journées européennes du patrimoine et du matrimoine, et enfin la Foire verte du Murier. Et bien sûr, début octobre, ce sera l'ouverture tant attendue du pôle de vie Neyrpic.
Je n'oublie pas non plus que cette rentrée doit voir un nouveau gouvernement se former. Alors que beaucoup présageaient le pire, l'espoir renaît avec les résultats des législatives. Le Nouveau Front populaire porte un programme fort et ambitieux, qui peut enfin marquer la rupture attendue avec ces années de division et de reculs sociaux. Sans les petits arrangements, l'Assemblée nationale aurait dû voir un membre du NFP, le député communiste André Chassaigne, à sa tête. Ces pratiques qui nuisent à la démocratie doivent cesser : l'intérêt général appelle à l'arrivée d'une première ministre du Nouveau Front populaire, arrivé en tête dans les urnes. Le président de la République doit faire face à ses responsabilités afin que la flamme de la démocratie ne s'éteigne pas !

© Stéphanie Nelson

Le quartier Pierre Semard en fête !

Les habitants se sont retrouvés le 10 juillet, sur la place Karl Marx, pour "Oh eau", l'un des trois temps forts de l'été, organisé par la maison de quartier Fernand Texier. Ces moments de rencontre et de joie mettent à disposition loisirs et culture au plus près des Martinérois.

Tandis que les plus jeunes se poursuivent, équipés de pistolets à eau, Marwa, Inès, Sarah, Firdaous et Amin, âgés de 7 à 14 ans, coupent, mélangent et écrasent oranges, concombres et autres fruits et légumes pour confectionner les boissons qui régalent l'assemblée. Certains partent bientôt vers leur destination de vacances mais tous sont *« super contents »* de commencer ainsi la pause estivale. Fatiha, une habitante des environs, souligne l'importance de ces instants de vie : *« Ça fait plus de 40 ans que j'habite ici et je continue de penser qu'il est important de se voir, de faire connaissance »*.

Ode à la vie locale

Si le jeune public était majoritaire, l'événement a rassemblé toutes les générations. Claude et Bernadette, venus du quartier Croix-Rouge, se promènent de stand en stand pour *« participer à la vie locale, profiter du beau temps et faire de l'exercice »*. Après un cocktail fraîcheur, le couple de retraités se dirige vers Jean-Jacques et Claudine Pruvot, ainsi que leur petite-fille Gaëlle, représentants locaux de la Ligue de protection des oiseaux. À l'aide de photos, de schémas et de modèles réduits de nichoirs, ils racontent la relation entre les oiseaux et l'eau. *« Elle est aussi vitale pour eux que pour nous. La boue, par exemple, est indispensable aux hirondelles. Elles s'en servent pour fabriquer leur nid »*, explique Jean-Jacques.

Une ambitieuse programmation

Antoine et Louise, de l'association Gentiana, spécialisée dans la découverte et la protection du patrimoine botanique, ont proposé de courtes promenades afin d'attiser la curiosité sur la diversité des espèces que l'on peut retrouver dans ce petit périmètre. *« En faisant simplement le tour d'un immeuble, on peut montrer les différentes caractéristiques des plantes qui se développent dans un sol humide, contre un mur ou dans une fissure »*, explique le passionné, et Louise de préciser : *« Il n'y a pas d'endroit difficile, chacune est à la place qui lui convient »*. À 19 h 30, tous ont pris place devant la scène improvisée par les artistes de la compagnie Sonel qui ont joué leur spectacle *Cadie à Cadie*, une représentation primée dans plusieurs festivals. // RM

MICHELLE
VEYRET
1re adjointe

« Les temps festifs comme celui-ci sont des moments privilégiés de rencontre avec les habitants, en particulier ceux qui ne fréquentent pas habituellement les maisons de quartier. Ils offrent un cadre convivial et de détente, pour les enfants bien sûr, mais aussi pour les parents. Le jour de l'événement, 82 personnes se sont rassemblées sur la place Karl Marx, réunissant des jeunes, des moins jeunes, des familles... Cette diversité de publics n'est pas le fruit du hasard. Plusieurs services de la ville ont travaillé en synergie pour proposer une offre diversifiée et attractive. Nous défendons une vision de la culture accessible gratuitement et au plus proche des lieux de vie. C'est pourquoi elle était au cœur de cet événement. Tout cela s'inscrit dans le cadre plus large du programme "L'Été en place", qui vise à encourager le partage, le lien social et la solidarité durant la période estivale. Nous constatons avec grand plaisir que cette initiative rencontre un réel succès, non seulement en termes de participation, mais aussi d'implication dans l'organisation et le bon déroulement des événements. » //

Neyrpic : dernière ligne droite

Prévue pour le 2 octobre, l'inauguration du pôle de vie Neyrpic approche à grands pas. Les artisans de tous corps de métier s'activent pour finaliser les derniers aménagements, donnant notamment vie au visage culturel unique du lieu.

© BF

© RM

Le chantier du pôle de vie Neyrpic entre dans sa phase finale. Les espaces extérieurs prennent forme, avec l'installation du mobilier urbain, de la signalétique et la végétalisation des allées. Le Corso et la Promenade, les deux axes majeurs du site, sont désormais agrémentés de 180 arbres, offrant ainsi 20 % de surfaces végétalisées. Au cœur du projet, la place centrale se distingue par l'installation récente d'un miroir d'eau, qui pourra être vidé pour accueillir des événements culturels.

À la pointe en matière d'efficacité énergétique

Sur les toits, 7 000 m² de panneaux photovoltaïques ont été installés, avec une production attendue de 1 800 MWh, couvrant ainsi la consommation en énergie des espaces communs et des enseignes qui en feront la demande, l'éventuel surplus étant réinjecté dans le réseau. Il ne manquera donc bientôt plus que le public, mais aussi les 800 collaborateurs qui feront vivre Neyrpic. Afin de pourvoir tous ces emplois, et après le franc succès de la première édition, un second forum se tiendra à la halle des sports Pablo Neruda, le 18 septembre.

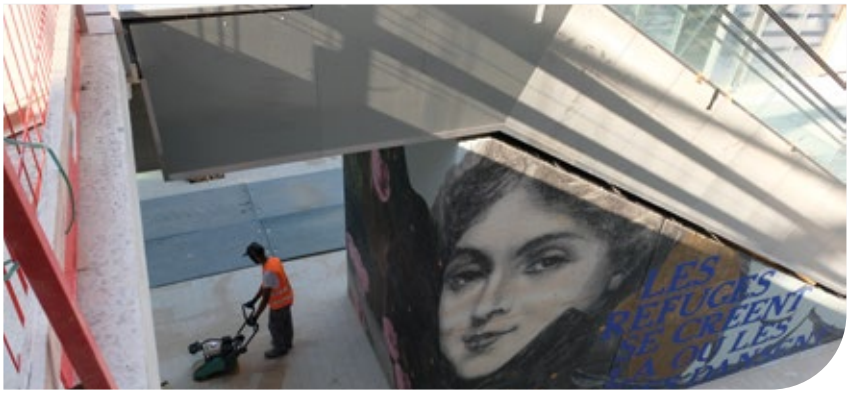
Un pôle culturel

Neyrpic ne sera pas qu'un lieu de shopping et de loisirs, il s'affirme également comme un véritable pôle culturel. En attendant la construction du cinéma, prévue pour le second semestre 2026, des animations temporaires seront organisées à son emplacement. Le site est par ailleurs déjà gratifié de plusieurs œuvres, notamment les collages de l'artiste Madame, sur les montées d'escalator, ou la fresque en terre cuite, façonnée à la main en Ardèche, qui orne le bâtiment faisant face à l'avenue Gabriel Péri. C'est une réalisation du designer franco-suisse Ruedi Baur, également à l'origine de deux grandes fresques qui viendront bientôt enrichir les lieux. La première rendra hommage au passé industriel de Neyrpic, tandis que la seconde, sur toile tendue, sera dédiée à son avenir.

RENDEZ-VOUS LE 2 OCTOBRE !

Les sculptures cinétiques de l'Américain Lyman Whitaker apportent une dimension poétique à la "forêt des possibles", située près des arrêts de bus et de tram de l'avenue Gabriel Péri. Cet espace accueillera également des fictions sonores pour le plaisir des passants. Outre les œuvres d'artistes de renom, un tiers-lieu de plus de 300 m² sera mis gracieusement à la disposition d'associations étudiantes. Il abritera trois studios dédiés à la danse, l'enregistrement musical et la radio. // RM

© RM



© RM

La Boîte à jeu, **ça déménage !**

Autrefois située au 22 rue Edmond Rostand, la Boîte à jeu s'est installée dans ses nouveaux locaux, situés au 2 square Jeanne Labourbe, le 2 septembre.

Le maire accompagné de son adjoint, Brahim Cheraa ont visité le chantier de l'ancienne école Jeanne Labourbe en juillet.

© HO

Ce déménagement résulte de la fusion des groupes scolaires Jeanne Labourbe et Voltaire, visant à maintenir les postes d'enseignants et à assurer un nombre suffisant de classes.

COÛT : 300 000 €

Boîte à jeu et Cemea

Deux tiers des locaux de l'école Jeanne Labourbe seront occupés par les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa), acteur majeur de l'éducation populaire en France.

Et le tiers restant ?

Depuis le 2 septembre, il est occupé par la Boîte à jeu. Les enfants et leurs familles bénéficient désormais de locaux plus spacieux, avec 40 m² supplémentaires par rapport aux anciens locaux situés à Voltaire. Les équipes ont aménagé l'espace pour le rendre accueillant et chaleureux. Qui dit nouveaux locaux, dit nouveaux horaires. La Boîte à jeu est ouverte le lundi et mercredi de 14 h 30 à 18 h 30, et le vendredi de 8 h 45 à 12 h, au 2 square Jeanne Labourbe, sans inscription ni participation financière.

Une bulle d'air pour les familles

La Boîte à jeu est un lieu d'écoute anonyme et d'échanges permettant aux familles et aux futurs parents de discuter des problématiques éducatives en toute confiance. Pour les enfants de 0 à 4 ans, c'est un véritable espace de socialisation, d'autonomie et d'apprentissage, bien qu'ils restent sous la responsabilité de leur accompagnateur. // HO

© HO

Radia Attaweel ,
Usagère de la Boîte à jeu

Je suis rassurée que la Boîte à jeu ait emménagé dans les locaux de l'école Jeanne Labourbe, à Renaudie. Ceci lui permet de rester dans le même secteur et de bénéficier d'un espace plus grand. Résidant près du parc Jo Blanchon, l'accès en sera d'autant plus pratique pour ma famille. Ce nouvel espace est plus agréable tant pour les enfants que pour les adultes. La Boîte à jeu est un lieu convivial et propice aux échanges, où j'ai moi-même appris le français. //

Rénover et optimiser les bâtiments communaux

Le maire et les élus se sont rendus, au cours de l'été, dans diverses structures afin d'évaluer les aménagements et les travaux.

© HO

Mi-juillet, la municipalité a coordonné avec l'ESSM force athlétique le déplacement du club vers l'espace sportif Voltaire, en prévision de la démolition du gymnase Benoît Frachon. Il s'installera dès 2026 dans la nouvelle infrastructure Denise Meunier, tout comme le club de judo. Depuis la rentrée, ce dernier utilise le gymnase Jean-Pierre Boy et la salle Robert Barran. La visite s'est achevée à la piscine municipale afin d'évoquer le futur changement de la signalétique et l'installation d'un espace fraîcheur à l'entrée. Fin juillet, le maire, David Queiros, et Brahim Cheraa, élu à l'aménagement, à l'urbanisme et aux travaux, se sont également rendus au groupe scolaire Gabriel Péri à l'occasion de l'installation d'un système de ventilation dans les salles de classe ainsi que sur le site Jeanne Labourbe. Enfin, les élus ont été témoins des travaux de mise en accessibilité réalisés au conservatoire Erik Satie ainsi qu'au niveau de la salle de spectacle Ambroise Croizat. // HO

**Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active*

Parc en fête !

Initialement prévu le samedi 15 juin, l'événement a été reporté pour cause de météo au samedi 14 septembre, de 15 h à 22 h, au parc Jo Blanchon avec un programme adapté.

Les animations commenceront dès 15 h et seront accessibles jusqu'à 19 h. Les visiteurs pourront profiter, entre autres, de nombreux ateliers de fabrication, de contes théâtralisés sur le thème de l'Amérique du Sud par Baladaconte, de la présence d'un clown qui déambulera dans le parc avec son lot de surprises… Des activités autour de la mobilité seront également proposées, incluant l'apprentissage du code de la route avec le centre loisirs jeunesse de la police nationale, ainsi qu'un atelier de customisation de casques, de trottinettes, de cycles…

Une soirée de folie !

À partir de 19 h, la BatukaVI animera la piste de danse avec un atelier d'initiation aux percussions suivi d'un spectacle aux couleurs de l'Amérique du Sud. À partir de 20 h 30, lors d'une séance de cinéma en plein air, le public pourra découvrir l'incroyable histoire de *"Ainbo, la princesse de l'Amazonie"*. // HO

>> Programme complet sur : *saintmartindheres.fr*

>> Restauration et buvette de 15 h à 22 h
>> Paiement uniquement en espèces
>> Vaisselle consignée

PROGRAMME DE PARC EN FÊTE SAMEDI 14 SEPTEMBRE

>> Animations 15 h - 19 h

- Parcours de motricité
- Fabrication de masques, espace jeux, photomaton
- Jeux en bois, tir à l'arc, initiation à la boxe, slackline, jeux de société
- Mur d'escalade avec encadrement
- Déambulation d'un clown sculpteur de ballons et de bulles géantes accompagné d'un musicien chanteur, tous deux remorqués à vélo
- Contes théâtralisés par l'association Baladaconte
- Tour du monde en 15 jeux, en lien avec l'Amérique du Sud
- Baby-foot géant
- Structures gonflables pour les enfants de 1 à 12 ans
- Ateliers de maquillage
- Tatouages éphémères
- Construction de cabanes
- Jeu d'agilité "La cage au silence"
- Tir à la sarbacane

>> Autour de la mobilité

- Présence du Smmag et de la Tag
- Parcours d'expérimentation de différents types de vélos Mvélo+
- Apprentissage du code de la route avec la présence du centre loisirs jeunesse de la police nationale
- Jeu de l'oie de la sécurité routière
- Initiation et démonstration de cycles par le collectif Bike'n Co
- Piste d'essai de 22 vélos bricolés
- Informations sur les courses d'orientation du Murier et présentation des plans de balades
- Le jeu des paris : "Combien de temps pour aller où ?"
- Espace draisiennes
- Bourse aux vélos avec Cycle and Go
- Atelier de customisation de casques, de casquettes, de sacs, de baskets, de trottinettes, de vélos

>> Soirée

- De 19 h à 20 h : musique et danse avec la BatukaVI
- 20 h 30 : ciné plein air *Ainbo, princesse d'Amazonie*

Une action pilote **contre les mégots**

© RM

On estime entre 20 000 à 25 000 tonnes la quantité de mégots jetés chaque année en France. Un fléau contre lequel la Ville livre une lutte constante, nouvellement soutenue par un partenariat avec l'éco-organisme Alcome.

Toute l'année, les 24 agents du service propreté urbaine interviennent six jours sur sept pour nettoyer les 80 km de voirie, vider les 558 poubelles de la ville, ou encore briquer les places de marchés alimentaires... Entre les mois de juin 2023 et 2024, ce ne sont pas moins de 900 tonnes de déchets qui ont été collectés, parmi lesquels de nombreux mégots. Au-delà de leur impact visuel, ces résidus de cigarettes posent un grave problème environnemental. Constitué de plastique, le filtre met plus de dix ans à se dégrader et renferme des milliers de substances toxiques pour les écosystèmes.

Priorité à la sensibilisation

Un diagnostic a été réalisé en collaboration avec le service de la propreté urbaine pour identifier les lieux où les mégots sont les plus nombreux. Ces zones feront l'objet d'une attention particulière avec le lancement, dès la rentrée, d'une campagne de proximité. Celle-ci visera à sensibiliser les habitants aux méfaits des mégots, pour favoriser les bons comportements et renforcer la prise de conscience collective sur le sujet. Les résultats de cette campagne serviront de base pour mettre en place d'autres actions à venir.

Un partenariat pour agir plus

Pour amplifier son action, la Ville a signé, le 29 mai dernier, un partenariat avec l'éco-organisme Alcome. Agréé par l'État dans le cadre du principe de pollueur-payeur, Alcome apporte notamment un financement d'un peu plus d'un euro par habitant pour assister les collectivités. Avec ce partenariat, le maire, David Queiros, réaffirme localement l'importance du code de l'environnement. La Ville met ainsi en valeur le respect de la nature et invite les responsables de lieux publics bénéficiant d'une autorisation d'occupation temporaire, à maintenir leurs espaces propres. // RM

DR

Camille Méline
Déléguée régionale Auvergne-Rhône-Alpes

Alcome est un éco-organisme. Une structure privée, à but non lucratif, agréée par l'État sur les produits du tabac. Notre objectif est de réduire de 40 % la présence des mégots jetés au sol d'ici à 2027. Pour cela, nous assistons les communes dans leur lutte contre cette pollution en fournissant, entre autres, un soutien financier et des kits de sensibilisation. Depuis 2021, plus d'un millier de communes sont devenues nos partenaires, ce qui représente 30 % de la population. //

DR

Un centre de formation **solidaire et populaire**

ENTRETIEN

DR

Chloé Magnin
Coordinatrice pédagogique Ceméa Rhône-Alpes

Les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa), acteurs majeurs de l'éducation populaire, s'apprêtent à ouvrir un centre de formation dans les locaux de l'ancienne école Jeanne Labourbe, mis à leur disposition par la Ville. Chloé Magnin, coordinatrice pédagogique, nous explique les détails de ce projet.

Que sont les Ceméa et quelles sont leurs priorités ?

Les Ceméa constituent une association nationale créée en 1937, œuvrant dans le domaine de l'éducation populaire. Complémentaires de l'enseignement public et reconnus d'intérêt général, ils forment chaque année plus de 31 000 personnes aux métiers de l'animation, de l'éducation et du travail social. Et touchent plus de 100 000 personnes à travers leurs diverses actions. En tant que mouvement d'éducation nouvelle, ils apportent leur expertise dans les métiers de la pédagogie et s'engagent activement pour une société plus juste et solidaire.

Pouvez-vous nous décrire votre vision de l'éducation populaire ?

Pour nous, l'éducation populaire repose sur l'idée que chaque individu doit être acteur de son propre développement et de celui de la société. Elle encourage la participation active, incitant les personnes à apprendre en expérimentant et en réfléchissant sur leurs propres actions. Cette approche vise l'émancipation individuelle et collective, libérant les individus des contraintes qui limitent leur potentiel, et favorisant l'engagement citoyen. Les Ceméa s'efforcent de rendre l'éducation accessible à tous, indépendamment de l'âge, du genre, de la situation socio-économique ou de l'origine culturelle, en luttant contre les inégalités et en favorisant l'inclusion.

Quels sont les projets et objectifs que vous comptez mener à bien dans la maternelle Jeanne Labourbe ?

Les Ceméa Rhône-Alpes vont installer leur second centre dans les locaux de cette ancienne école. Ce nouvel espace sera aménagé pour accueillir des formations dans les champs de l'animation professionnelle (BPJeps, DEJeps) et volontaire (Bafa, BAFD). Il permettra l'organisation d'événements ouverts aux bénévoles et aux habitants. Le développement de ce projet s'inscrit dans une triple logique. Tout d'abord, il vise à développer les compétences locales en soutien à la politique enfance-jeunesse de Saint-Martin-d'Hères, en accompagnant les habitants et les agents dans la formation afin de répondre aux besoins de la collectivité. Ensuite, il favorisera l'innovation pédagogique en introduisant de nouvelles méthodes et approches adaptées aux réalités du territoire et aux besoins des apprenants. Enfin, il encouragera le développement de partenariats locaux pour créer des synergies et renforcer l'impact de nos actions. // **Propos recueillis par RM**

DR

Une jeunesse **impliquée**

De jeunes Martinérois ont participé à plusieurs projets, en lien avec le dispositif "Parent Live". Porté par l'association "La Petite Poussée", et en partenariat avec la Caf de l'Isère, il permet aux adolescents d'exprimer leur vision de la parentalité.

Est-ce facile d'être parent ? D'être adolescent ? Comment créer une relation ? Les adolescents sont-ils sous pression ? Se sentent-ils compris par les adultes ? Lors du tournage de la vidéo *"La place des ados"*, à la maison de quartier Louis Aragon, les jeunes se sont livrés en toute sincérité. Ils ont partagé leurs réflexions et ont offert aux parents une véritable opportunité de prendre du recul et de rappeler que la famille est un espace de dialogue, d'écoute, de respect mutuel et d'accompagnement bienveillant.

Des sorties hors les murs

Dans le cadre de la Quinzaine de la parentalité, les jeunes ont été conviés à une soirée à la Maison du Département de Bourgoin-Jallieu. L'exposition La place des ados a rencontré un franc succès. Réalisée par Chris Regnault, elle comprend deux portraits inspirés de jeunes Martinérois. Au cours de la soirée, ils ont animé les Podcasts Parents Live avec leur groupe Youngboost. La Quinzaine de la parentalité s'est terminée en beauté au musée de Grenoble. Les adolescents ont vécu une soirée spectaculaire et enrichissante.

Un Oscar ?

Un tapis rouge, une robe de soirée ou un smoking ? Plus aucun doute, les jeunes Martinérois ont assisté à la soirée des Oscars de l'engagement citoyen, qui s'est déroulée au Pathé Échirolles le 27 juin. Organisée par la Boxprojets, cette troisième cérémonie a réuni les jeunes, leurs familles, les professionnels encadrants et les institutions pour valoriser leur travail. Des nominés venus de toute l'agglomération ont été mis à l'honneur. Chaque projet, initiative, engagement a été salué, montrant ainsi la diversité et la richesse des actions menées. Une trentaine de Martinérois étaient présents ce soir-là. Huit ont remporté l'Oscar de l'engagement citoyen. // HO

>> parentslive.fr - Thématiques et ressources - Exposition la place des ados

>> boxprojets.fr/art-et-culture/retrospective-oscars-boxprojets-2024/

DR

Saoudi Lyamine
Directeur de l'association la Petite Poussée

Il nous paraît indispensable de reconnaître l'expérience des adolescents sur le sujet de la parentalité. Pour mieux les entendre et les comprendre, le dispositif Parents Live leur donne la parole. Nous avons travaillé avec le service jeunesse, prévention et médiation de la Ville et les jeunes du collectif Yougboost de la maison de quartier Louis Aragon. Les Martinérois ont été très satisfaits du travail qu'ils ont réalisé au cours de ces neuf mois. Ils se sont sentis valorisés dans leurs rôles de "podcasters" et ont pris conscience que leurs témoignages seraient utiles tant pour d'autres adolescents que pour les parents. //

DR

Giovane Poussier - Participant au projet

J'ai eu la chance de participer au projet organisé par l'association La Petite Poussée, et je n'ai vraiment pas été déçu. Nous avons pu débattre sous plusieurs formes, tout en restant centrés sur le même sujet : la parentalité. Nous avons même eu l'occasion de nous déplacer, lors d'événements, pour installer notre plateau radio sous format de podcast. J'ai hâte de voir le résultat ! //

Foire verte du Murier

Une trente-troisième édition **rafraîchissante !**

© Stéphanie Nelson

Juchée, depuis 1991, au sommet de la colline emblématique de Saint-Martin-d'Hères, la Foire verte du Murier revient sous le signe de l'eau ! Le 29 septembre, de 10 h à 18 h, producteurs, artistes, associations, institutions, et habitants venus de toute l'agglomération, se retrouveront pour une journée ludique et festive, de sensibilisation aux enjeux environnementaux.

Cette année encore, c'est un programme bien rempli qui attend les visiteurs. Le village "Bon Plan pour la Planète" regroupera partenaires, associations et professionnels de l'eau pour offrir des *"trucs et astuces"* sur la gestion de cette précieuse ressource. Comme à son habitude, la foire célébrera la ruralité et le monde agricole et plus d'une quarantaine de producteurs présenteront les fruits de leur travail.

PLUS DE 4 000 VISITEURS POUR L'ÉDITION 2023

Des activités pour tous...

L'incontournable concours de lancer de bottes de paille, la ferme pédagogique de l'association La Bicoque, ainsi qu'un atelier de confection de produits cosmétiques naturels, seront de la partie. Un manège à pédales et une activité de grimpe dans les arbres raviront les plus jeunes. Tout comme l'atelier de fabrication d'instruments en matériaux de récupération animé par la Compagnie du Trufu. Celle-là même qui présentera son spectacle *"Plastic Boom Boom"*. Un show musical à base d'instruments "extra-ordinaires", sans parole et sans électricité !

...et accessible à tous

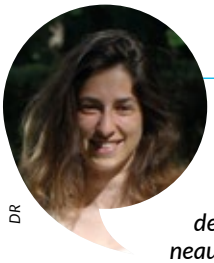
Un service de navettes sera proposé pour grimper au sommet du Murier. Une d'entre elles, disponible sur rendez-vous, sera spécialement dédiée aux PMR et aux personnes âgées de plus de 75 ans. Toutefois, les plus curieux et les amoureux des plantes préféreront sûrement monter à pied le temps d'une promenade accompagnée de l'association Gentiana, spécialisée dans la découverte et la préservation du patrimoine botanique isérois. // RM

>> programme sur saintmartindheres.fr
>> navette PMR 04 56 58 91 40

Ad'Ap

Jean-François Gourdain
Président de l'association Georges Antonin

En 2001, nous avons sauvé une vieille batteuse de la décharge. Elle ne nous a plus quittés et l'association Georges Antonin a depuis sauvegardé des centaines d'autres outils et matériels divers. Une vingtaine de nos adhérents seront présents pour transmettre ce patrimoine et initier le public à des métiers anciens : fabrication de cordes, d'huile de noix, de beurre, de paniers et bien d'autres choses encore ! //



DR

Marjorie Siméan
Écologue, salariée du Conservatoire d'espaces naturels de l'Isère

Le Conservatoire d'espaces naturels défend les intérêts de la nature. Parfois, cela passe par de la restauration de milieux naturels, de la concertation auprès d'acteurs (économiques, de loisirs, etc.), de l'installation de panneaux ou encore des rencontres avec le public. Notre stand permettra de découvrir, tout en s'amusant, la faune et la flore des zones humides, les équilibres fragiles qui les régissent ainsi que les précieux services qu'elles nous rendent. //

DR

« L'Europe à bout de bras... »

Solaires, avides de rencontres et passionnés d'aventures, Diego et Camille ont entrepris, en 2023, un tour d'Europe à vélo. Portrait d'un frère et d'une sœur dont le parcours de vie inspirant dépasse les frontières du handicap.

Sur les chemins de l'Europe

« *On a traversé 16 pays de mai à octobre 2023 ! Soit 95 étapes et 6 639 km. Camille avait un vélo "normal" sans assistance électrique. Moi, j'avais mon vélo à bras* », explique Diego. La vie de ce Martinérois a basculé le 14 juin 2003 : « *Suite à un accident de plongeon dans une piscine, je suis devenu tétraplégique. À 17 ans, j'ai dû apprendre à vivre autrement. Après avoir digéré tout ça, j'ai repris le sport. Actuellement, je suis joueur du FCG handisport.* » Ce périple, Diego l'a partagé avec sa sœur Camille. Cette aide-soignante passionnée de sport et de voyages confie : « *Une telle aventure, ça renforce les liens.* » Lors de ce tour d'Europe, ils ont pu compter sur plusieurs accompagnateurs : « *En plus de leur soutien, ils avaient pour mission de conduire le camion, notre maison sur roues. Il était tout équipé : cuisine, mini-frigo, panneaux solaires, placards de rangement, porte-vélo, matériel médical et un lit sur mesure pour Diego. Moi, je dormais dans une tente ou, quand cela n'était pas possible, à l'avant du camion. Il est floqué à l'effigie de notre association.* » En effet, le duo est à l'initiative de la création de "À bout de bras", née en septembre 2019, à la suite de leurs précédentes aventures, comme la ViaRhôna, reliant Genève à Sète, et la Vélodyssée, de Saint-Jean-de-Luz à Saint-Nazaire.

> **"On se rend compte qu'on n'a pas besoin de grand-chose pour être heureux."**

« *Les gens étaient vraiment interpellés par nos aventures. Nous voulions montrer qu'il est possible de repousser ses limites et d'aller de l'avant. "À bout de bras" a pour objectifs de permettre à quiconque de participer à des périples cyclistes, de favoriser une meilleure intégration dans la société, et de donner à toutes les personnes, y compris celles en situation de handicap, l'envie d'oser entreprendre dans leur vie personnelle et/ou professionnelle.* » En plus de se rapprocher et de dépasser le handicap, les aventuriers ont fait de véritables rencontres humaines au cours de leurs périples. « *Dans l'ensemble des pays que nous avons traversés, les habitants étaient d'une gentillesse inouïe. Je me souviens de ce tracteur qui transportait des pastèques et qui s'est arrêté pour nous en donner. Dans les villages les plus reculés, ils n'avaient jamais vu un vélo à bras* », confie Diego. Et Camille de compléter : « *On se rend compte qu'on n'a pas besoin de grand-chose pour être heureux. On peut vivre simplement, sans se prendre la tête. Nous avons eu le temps de profiter des paysages, de visiter de nombreuses villes, de découvrir des endroits reculés et des cultures différentes. Pendant notre voyage, les équipes de l'école Gabriel Péri nous ont contactés. En effet, avec Diego, nous avons fréquenté cet établissement.* » Une attention qui a véritablement touché le duo. Quand on les interroge sur leurs projets futurs, les "globe-bikers" Camille et Diego confient qu'ils rêvent de reprendre la route et de découvrir le nord de l'Europe. // HO

>> https://aboutdebras.fr/

>> https://youtu.be/vJele2K5vQs?si=n6O2jHN0B2clQrd

DR

Un été animé par les maisons de quartier

Cet été, les maisons de quartier ont tout mis en œuvre pour offrir une belle saison pleine d'amusements et de découvertes. Au Murier, deux soirées conviviales ont été organisées autour d'un pique-nique, d'animations, de musiques et de jeux pour tous les âges. Mais ce n'est pas tout ! Pour prendre l'air loin de la ville, sept sorties ont été proposées aux habitants, dont cinq au bord d'un lac et deux à la montagne. Pour seulement quelques euros, transport inclus, adultes et enfants ont pu profiter d'une grande variété d'activités. Au menu : baignade, via ferrata, randonnée, yoga, tir à l'arc, jeux d'eau et visites touristiques. Chacun était libre de suivre le groupe ou de savourer ce moment de détente à sa manière. Cette initiative, couronnée de succès, a attiré plus de 300 participants. //

DR

© HO

Oyez oyez braves gens !

Niché sur la colline du Murier, des cromignons, des oupsiens, la princesse Oups et Robin des Bois ont animé le grand festival médiéval de l'accueil de loisirs ! Les enfants se sont lancés d'un stand à l'autre pour gagner des "tickets". Le sésame tant convoité pour espérer se délecter d'une boisson fraîche. Mais, c'était sans compter sur l'intervention de Robin des Bois. Sa mission : prendre aux riches pour donner aux pauvres !

© Stéphanie Nelson

ACCUEILS DE LOISIRS

6 200

enfants accueillis en juillet et août

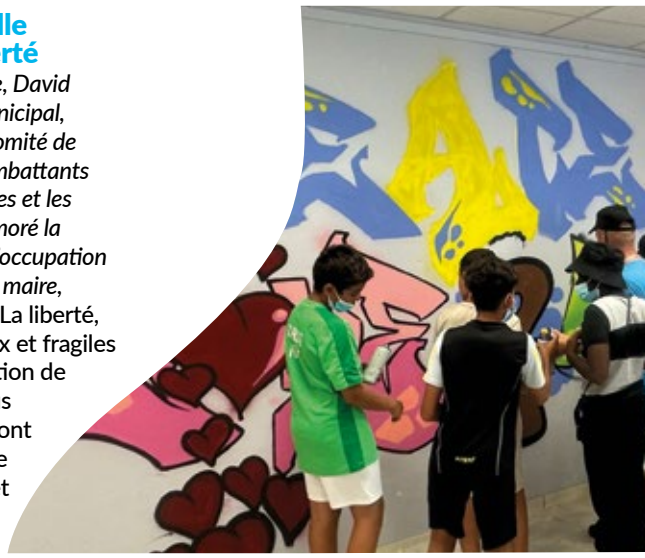
Les petits aventuriers du grand jeu Koh-Lanta !

L'équipe de l'accueil de loisirs Henri Barbusse a organisé, pour les enfants de 7 à 13 ans, un grand jeu Koh-Lanta ! Inspiré du célèbre jeu télévisé, les jeunes se sont affrontés au cours de plusieurs épreuves. Cohésion d'équipe, réflexion et rapidité étaient de mise pour y parvenir !

© RM

Il y a 80 ans, la ville retrouvait sa liberté

Jeudi 22 août, le maire, David Queiros, le Conseil municipal, les représentants du comité de liaison des anciens combattants de Saint-Martin-d'Hères et les habitants, ont commémoré la libération de la Ville de l'occupation nazie le 22 août 1944. Le maire, David Queiros, a rappelé : « La liberté, la paix sont des biens précieux et fragiles et il appartient à chaque génération de les protéger. C'est le devoir que nous avons hérité de celles et ceux qui nous ont précédés. À nous d'être dignes de l'héritage humaniste et démocratique de ces hommes et femmes qui ont sacrifié leur destin individuel pour un avenir de fraternité et de paix. »



MINI SÉJOURS

103

enfants répartis dans 3 mini séjours

Une guinguette à Paul Bert

Valse, cha-cha, rumba, paso-doble, rock et autres airs de danses de salon virevoltent dans la grande salle de la maison de quartier Paul Bert. Aux platines, c'est "DJ" Benito ! Tous les lundis, de 13 h 30 à 17 h, il anime la guinguette. Bon pied bon œil, et surtout bonnes oreilles, ce nonagénaire permet aux amoureux des danses de salon de s'adonner à leur passion et ce, quel que soit leur niveau de pratique.

© HO

La Résidence autonomie Pierre Semard propose une réunion d'information et une visite de l'établissement, le samedi 5 octobre de 14 h à 18 h. Inscription préalable au 04 76 63 35 40. Ouvert aux professionnels également.

Le samedi 28 septembre de 11 h à 12 h à la médiathèque Romain Rolland se tiendra une scène ouverte. Charlotte, Marie et Pat offriront au public des reprises de chansons françaises ainsi que des morceaux de leur propre répertoire musical. Entrée libre.

Le samedi 5 octobre à 10 h 30, un square portant le nom de Camille Armand sera inauguré sur la colline du Murier. Résistant de la première heure, Camille Armand fut membre du Groupe franc Roux-Fouillet, qui utilisait sa ferme comme camp de base. Il participa notamment au vol d'une importante quantité de matériels stockés dans le fort des Quatre-Seigneurs. Le 4 janvier 1944, avec son frère Pierre et dix autres jeunes hommes, il fut arrêté par la Gestapo, puis déporté.

© HO

C'est d'la bombe !

L'atelier graff, organisé à la maison de quartier Romain Rolland, a rencontré un vif succès ! Afin de les initier aux techniques du graffiti, les jeunes étaient accompagnés de l'artiste Killah One. Cette activité fait partie du programme d'été proposé par le service jeunesse, médiation et prévention.

Une kermesse haute en couleur

Le vendredi 19 juillet, à l'école Joliot-Curie, les enfants fêtaient la fin de cette semaine passée au centre de loisirs. Au programme : traditionnels pêche aux canards et chamboule-tout, stand maquillage, parcours d'agilité et ateliers dessin. La fabrication de brioches en forme de temple Maya, le thème de la semaine, a eu un franc succès.

© RM

Une ville t

© Stéphanie Nelson

Grâce à une politique ambitieuse en faveur des mobilités douces, des infrastructures modernes et un réseau de transports en commun performant, Saint-Martin-d'Hères s'engage en faveur de la santé et de la qualité de vie de ses habitants. En pleine effervescence, le centre-ville (secteur Neyrpic, Maison communale) incarne cette dynamique où piétons, cyclistes, usagers des transports publics et automobilistes trouvent leur place dans une ville durable et accessible à tous.

// RM

out en mouvement !

La Ville dispose d'un réseau de transports en commun dense et développé. Il assure une couverture complète du territoire. Les lignes de tramway desservant la commune constituent l'épine dorsale de ce réseau de transport. La ligne D, inaugurée en 2007, en est l'une des composantes historiques et résulte des nombreux efforts menés par les équipes successives. Après sa mise en service, la ligne a eu un impact significatif pour la commune. L'accès au campus universitaire a été facilité, contribuant à son attractivité et à son développement. La qualité de vie des habitants s'est vue améliorée par le biais de cette offre alternative et écologique à l'utilisation de la voiture individuelle. Au fil des années, la ligne a été modernisée. Récemment, sa capacité de transport s'est étendue jusqu'à la gare de Grenoble. Ce prolongement vise à améliorer durablement la mobilité et à transformer positivement le paysage urbain. Demain, elle sera prolongée en direction du sud, devenant une offre alternative complète à la rocade sud.

Des compléments tout aussi performants

Plusieurs lignes de bus sillonnent la commune. Elles assurent une couverture complète du territoire et facilitent l'accès à tous les quartiers. Les bus rendent les déplacements intermodaux plus fluides avec de nombreux pôles d'échanges pour les correspondances comme les secteurs de Neyrpic, Étienne Grappe et le campus universitaire. Également, la Ville encourage activement les modes de déplacement doux, avec un réseau étendu de pistes cyclables. Une importance toute particulière est portée à la sécurité des piétons. Grâce à des infrastructures modernes et à un réseau de transport en commun diversifié, la Ville a vu sa circulation automobile reculer de 10 % entre 2010 et 2020. // HO

Entre 2010 et 2020

- 10 % de circulation automobile

+ 30 % de déplacements à vélo

11 % des actifs martinérois se rendent au travail à vélo

Vélos

La ville compte **27,5 km** de linéaires cyclables dont la moitié en pistes cyclables bidirectionnelles sécurisées.

En 2027 = 30 km (projets rue des Glairons, rues Georges Cayrier et Marceau Leyssieux, rues Frédéric Chopin, Paul Éluard et avenue Marcel Cachin (CVCM)).

Location vélos et trottinettes

46 emplacements sur Saint-Martin-d'Hères + renforcement durant l'été autour du pôle de vie Neyrpic.

Top 3 des villes de l'agglo où l'on utilise le plus ce service (Grenoble et La Tronche partagent le top 3).

Depuis 2017

Avenue Ambroise Croizat et avenue Marcel Cachin

Véhicules/jour dans les 2 sens

6 000 2017 — **4 500** 2024

Avenue Gabriel Péri

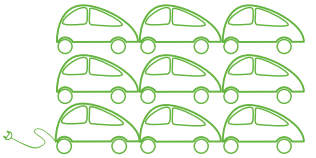
40 000 2006 — **15 000** 2024

Clinique Belledonne

Campus

- 50 % de véhicules Entrée avenue Doyen Louis Weil

- 25 % Entrée rue Georges Sadoul



Citiz

10 véhicules sur Saint-Martin-d'Hères dont **1 électrique** à Étienne Grappe.

7 stations

Augmentation du nombre de véhicules à Carmagnole/Liberté **(3)** et mairie **(2),** du fait de leur succès.

3 lignes de Tram (B, C, D)

Bus

3 lignes **Chrono** (C5, C6, C7) et **4 Proximo** (12, 13, 14, 15).

Une nouvelle ligne "Chronocar" sera déployée à la rentrée. Grésivaudan → Campus et Gabriel Péri → gare d'Échirolles par la rocade. Fréquence entre 15 et 30 min, de 6 h à 22 h du lundi au samedi.

Transports en commun
Un rôle crucial dans la mobilité urbaine

Les bus et les tramways offrent une alternative économique et écologique à la voiture individuelle, permettant des déplacements fluides et efficaces à travers la ville.

Le tramway, pilier du réseau

© HO

La Ville est desservie par trois lignes de tramway, toutes sont gérées par le Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise (Smmag). Elles assurent une importante connectivité avec Grenoble et les communes environnantes. La "B" relie Grenoble à Gières en traversant le campus universitaire et le quartier Gabriel Péri. La "C" connecte Seyssins à Grenoble, puis continue vers Saint-Martin-d'Hères jusqu'à la station Condillac-Universités. Elle dessert notamment l'UGA et le nouveau pôle de vie Neyrpic. La "D" reliait anciennement la place Étienne Grappe aux Taillées. Cet été, la ligne a été prolongée jusqu'à la gare de Grenoble ! En effet, à l'ancien terminus, des travaux ont été effectués. La "D" a été connectée à la "B" la rallongeant ainsi de 12 arrêts supplémentaires. Les voyageurs peuvent accéder au CHU Grenoble Alpes, au centre historique et à la gare de Grenoble, le tout sans correspondance. Le tram D circule toutes les 15 minutes et jusqu'à 0 h 30. Sa fréquentation devrait progresser pour atteindre 10 000 usagers par jour. Une capacité qui augmentera en 2027, suite à la réception de plusieurs dizaines de nouvelles rames. // HO

Cet été, les travaux de prolongement de la ligne D ont eu un impact sur la circulation des lignes de tramway B, C et D. La Tag a mis en place des bus de substitution pour assurer le service des lignes affectées. Ce prolongement vise à faire de la ligne D une véritable ligne à part entière sur notre réseau de tramways. En effet, depuis le 24 août, le tracé s'étend jusqu'à la gare de Grenoble, depuis la place Étienne Grappe. Cette opération a été conduite et financée à hauteur de 6 millions d'euros par le Smmag. Parallèlement, nous avons lancé une étude de faisabilité et d'opportunité afin d'évaluer l'intérêt de prolonger la ligne D vers le sud en direction de Grand'Place et du cours de la Libération, afin de la connecter à la ligne E. Cette étude est en cours et nous attendons les résultats d'ici un an. // **SYLVAIN LAVAL PRÉSIDENT DU SMMAG**

Un réseau de bus moderne et accessible

Le bus est une autre façon de se déplacer à Saint-Martin-d'Hères. En effet, la Ville est actuellement traversée par trois lignes Chrono ("C5", "C6", "C7") et quatre Proximo ("12", "14", "15"). Toutes facilitent les déplacements internes et les connexions vers Grenoble et les communes environnantes. La ligne "12" assure la liaison entre Saint-Martin-d'Hères et une partie de Grenoble, la "14" entre la gare de Gières et la préfecture de Grenoble, et la "15" entre Domène et Grenoble. La "C5" relie Gières à Grenoble, la "C6" Saint-Martin-d'Hères à Grenoble Oxford, et la "C7" Gières Universités à Échirolles. Ils sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, tout comme les arrêts. Le réseau de bus évolue constamment afin de répondre aux besoins des habitants. C'est dans cette dynamique, que le Smmag* a dévoilé trois nouvelles lignes. Accessibles dès septembre, deux traversent le territoire martinérois. Le bus "C8" relie Grenoble Victor-Hugo à l'Université en passant par la place Étienne Grappe. Le "C10" propose une liaison directe et rapide entre Échirolles, le domaine universitaire, Meylan et la zone d'activité de Crolles et de Bernin. // HO

© Stéphanie Nelson

>> Inauguration de l'extension du tram D, samedi 14 septembre à 11 h 30 à l'arrêt des Taillées

**Le Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise*

Une nouvelle ère

La voiture, sans être niée, n'est plus l'alpha et l'oméga du déplacement. La Ville s'engage résolument dans le développement des mobilités douces. Les piétons, à la base de la vie urbaine, animent la ville et la rendent plus sûre. Travaux après travaux, les trottoirs s'élargissent et la marche s'offre une nouvelle jeunesse. Les cycles, également bénéficient d'une part de plus en plus importante de l'espace urbain. La présence de Saint-Martin-d'Hères sur le podium des villes de l'agglomération où les actifs privilégient le vélo pour se rendre au travail en témoigne.

Le piéton au centre des préoccupations

© Stéphanie Nelson

Deuxième mode de déplacement en France, la marche offre des atouts indéniables en matière de santé publique et de sobriété énergétique. Deux nouvelles traversées piétonnes, situées sur la partie Est de l'avenue Gabriel Péri, sont attendues pour début 2025. Déjà présente, la traversée faisant face à la clinique Belledonne va, elle aussi, être sécurisée. Ces passages piétons auront l'avantage d'apaiser et de séquencer la circulation sur cette artère majeure : une étape de plus vers sa future transformation. De 40 000 véhicules empruntant l'avenue en 2010, nous sommes aujourd'hui passés à 15 000 au niveau de la clinique. La transition vers une ville moins centrée sur l'automobile doit se faire par étapes. Le projet de quartier éco-responsable Paul Bert et Paul Éluard fait lui aussi la part belle aux marcheurs. Les nouveaux ensembles immobiliers seront desservis par les voiries existantes et aucune route ne traversera le quartier. Les espaces verts et la zone humide, en son centre, seront donc exclusivement réservés aux piétons. // RM

Le vélo synonyme de liberté

© Stéphanie Nelson

L'enjeu cyclable est depuis plusieurs années une composante majeure de chaque projet de réaménagement urbain, favorisant ainsi l'évolution des habitudes de transport. En effet, 11 % des actifs martinérois se rendent au travail à vélo. Les réalisations passées, telles que les pistes cyclables de l'avenue Benoît Frachon, de la rue Henri Wallon, ou encore l'extension de la Chrono Vélo 2 en direction du campus et de la gare de Gières, inaugurée en 2022, témoignent de cet engagement. La piste longeant les berges de l'Isère voit le passage de 6 000 cyclistes par jour, soit 1 500 de plus que les voitures empruntant l'avenue Ambroise Croizat. Les projets futurs annoncent également un avenir fait de mobilité plus douce. Le réaménagement de la rue des Glairons, dont la fin des travaux est envisagée pour décembre 2025, prévoit l'installation d'une piste cyclable bidirectionnelle ombragée et complètement séparée de la chaussée. Elle permettra de rejoindre en toute sécurité la Chrono Vélo 2 depuis l'intersection des avenues Benoît Frachon et Gabriel Péri. Le programme "Cœurs de ville, cœurs de métropole" comporte aussi un important volet cyclable. De nouveaux itinéraires, sur les rues Marcel Cachin, Frédéric Chopin et Paul Éluard, renforceront le maillage du réseau dans le sud de la ville. // RM

Une ville ouverte

Outre les bénéfices pour la santé, le climat et la tranquillité urbaine, ce changement de paradigme contribue également à surmonter les coupures territoriales créées par l'Isère et la rocade sud (RN87). En 2020, le pont de l'avenue Potié a été entièrement rénové pour les cyclistes, les piétons et les automobilistes. De même, la passerelle proche du lycée Pablo Neruda et du nouveau square Missak et Mélinée Manouchian a été modernisée à la fin de l'année 2022. Enfin, d'importants travaux commenceront dans quelques mois sur le boulevard Dulcie September pour améliorer la fonctionnalité et la sécurité de l'échangeur centre. La piste cyclable sera sécurisée et des feux seront installés au niveau de l'échangeur pour les véhicules et les cycles. // RM

Neyrpic nouveau cœur de ville

© RM

Depuis les années 2000, Saint-Martin-d'Hères œuvre pour se doter d'un centre-ville à l'offre diversifiée. Qu'il s'agisse de la Maison communale, de l'offre de santé, de services ou des commerces, tout est d'une grande accessibilité. Pour s'y rendre, nul besoin de voiture individuelle. Véritable cœur de mobilité, Neyrpic est desservi par les lignes de bus 14, 15 et Chrono 5, ainsi que les tramways B, C et D. Pour ce qui est des mobilités douces, les pistes cyclables convergent vers la Maison communale et le pôle de vie Neyrpic, qui sera doté d'un parc à vélos de 600 places.
Plusieurs emplacements destinés à l'offre de location de vélos et de trottinettes électriques Dott seront aussi ajoutés tout autour. Enfin, pour ceux venant de plus loin, les TER en gare de Gières ou de Grenoble, le réseau aujourd'hui unifié des bus de la région et du Smmag, ainsi qu'un parking voitures intégré dans l'architecture des halles, offrent une gamme d'options variées.

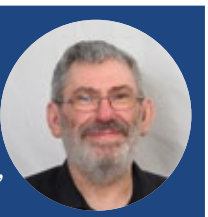
Innovation

Si l'avenue Ambroise Croizat est dotée d'une station de taxi, de nouvelles offres ont pris de l'ampleur ces dernières années. Le système d'autopartage Citiz propose 10 véhicules répartis sur le territoire martinérois, les métrovélos jaunes sillonnent la ville, rejoints depuis deux ans par les vélos et trottinettes bleus de Dott. // RM

Depuis 50 ans, "l'ADTC - Se déplacer autrement" milite pour les mobilités autres que la voiture individuelle. Parmi tous les arguments économique, écologique, sociétal… c'est probablement celui de la santé qui me tient le plus à cœur. Lorsque l'on perd le réflexe de la voiture, au profit de la marche ou du vélo, on fait du sport sans s'en rendre compte. C'est loin d'être anodin dans une société aussi sédentaire que la nôtre. Pour ma part, je ne possède plus de voiture depuis 2007, et lorsqu'il n'y a pas le choix, l'offre d'autopartage Citiz est là pour ça. //

EMMANUEL COLIN DE VERDIÈRE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

Christophe Bresson



Adjoint à l'environnement, aux mobilités, espaces publics

« Le prolongement de la ligne de tramway D, vers le nord, constitue une avancée significative pour les habitants de Saint-Martin-d'Hères. Cette extension, mise en service depuis le 24 août, offre un accès direct à la gare de Grenoble, sans correspondance, renforçant ainsi la desserte en tramways de la commune. En plus de la ligne D, Saint-Martin-d'Hères est traversée par les lignes B et C, offrant une connectivité optimale avec le reste de l'agglomération. Le Smmag mène des études de faisabilité pour un futur prolongement de la ligne D, vers le sud. Côté bus, la Ville est desservie par plusieurs lignes Chrono et Proximo, dont la ligne 12, qui relie directement Saint-Martin-d'Hères à la place Victor Hugo et le quartier Championnet de Grenoble. Les déplacements à pied occupent une place importante dans la ville. Au sud, le projet Cœurs de Ville, Cœurs de Métropole vise à apaiser la circulation, à végétaliser et rendre plus perméable l'espace public, et à redonner de l'espace aux piétons et aux cyclistes . Ainsi, le cœur de la future Zac Rival sera entièrement piétonnier. Saint-Martin-d'Hères encourage activement les déplacements à vélo, avec de nombreuses pistes cyclables sécurisées reliant la commune à Grenoble et aux environs. La collaboration avec le Smmag est cruciale. Les représentants de la Ville participent activement à l'élaboration des schémas directeurs toujours dans le but d'améliorer l'offre de mobilité douce et de permettre aux habitants de se déplacer sans avoir besoin d'utiliser un véhicule personnel. //

Une vie plus douce

Les mobilités douces, telles que la marche et le vélo, sont les piliers d'une vie urbaine saine et active. La marche, souvent sous-estimée, est un exercice complet qui contribue à une meilleure santé cardiovasculaire et à la réduction des risques de maladies chroniques. Une étude reconnue publiée en 2009 estime que seulement 30 minutes de marche quotidienne peuvent diminuer de 20 à 30 % le risque d'infarctus. Le vélo, quant à lui, est synonyme de liberté et d'efficacité. Avec une pratique régulière, les cyclistes bénéficient d'une meilleure condition physique tout en profitant d'un mode de transport économe et écologique.

Un geste pour le climat

Au-delà des bienfaits personnels, les mobilités douces jouent un rôle crucial dans la lutte contre le changement climatique. En France, les transports représentent près de 30 % des émissions de gaz à effet de serre, dont la majorité provient des véhicules motorisés. Le passage à des modes de transport actifs comme le vélo permet de réduire ces émissions de manière significative. Par exemple, remplacer un trajet de 10 km en voiture par un déplacement à vélo évite l'émission d'environ 1,5 kg de CO_2. Les villes qui investissent dans des infrastructures pour les mobilités douces, telles que des pistes cyclables sécurisées et des zones piétonnes, posent les bases d'un avenir durable et plus respectueux de l'environnement. // RM

PIERRE SERNA

Professeur à l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne.
Auteur de *L'extrême centre ou le poison français, 1789-2019*.
Champ Vallon, 2019, rééd. 2024

Après la dissolution surprise de l'Assemblée nationale en juin 2024 par le président Emmanuel Macron, la scène politique s'est trouvée plongée dans une crise pas si inédite. Le scrutin législatif qui s'en est suivi a bouleversé les équilibres. L'historien Pierre Serna revient sur cet épisode marquant et en analyse les répercussions à la lumière de l'histoire politique française, interrogeant l'avenir de la Ve République face à ce nouveau défi.

DR

Décryptage d'un tournant politique majeur

Comment l'historien regarde-t-il la séquence politique qui s'est achevée le 7 juillet dernier, suite au second tour des Législatives ?

En provoquant la dissolution de l'Assemblée nationale, le 9 juin 2024, le président de la République a stupéfait le pays. De même, le temps imposé pour la convocation des citoyens empêchait une vraie mobilisation politique et la construction de programmes aboutis. En 1997, le président Chirac avait lui aussi dissous l'Assemblée nationale, espérant une majorité plus forte et essuyant finalement un échec. Emmanuel Macron désirait éclaircir la situation confuse après les élections européennes. Le résultat a affaibli sa majorité relative, donnant le plus de voix aux députés du groupe du Nouveau Front populaire, qui sans avoir la majorité absolue, est parvenu avec un front républicain à bloquer la victoire annoncée du Rassemblement national. Si aucun parti n'a gagné, le président a clairement perdu son pari. Depuis 1877, et la crise ouverte par le président Mac Mahon contre les députés, lorsque le représentant du pouvoir exécutif perd son bras de fer, il est de coutume qu'il *« se soumette ou se démette »*. Le président refuse cette position historique qui a fondé la stabilité de la République à partir de 1877.

Le nouveau front populaire fait référence à un moment politique particulier. Pouvez-vous nous rappeler les enjeux de 1936 ?

Après l'émeute du 6 février 1934, lorsque des ligues d'extrême droite tentèrent d'attaquer l'Assemblée nationale, les partis de gauche décidèrent de s'unir et, durant l'été 1935, fut formé un front populaire capable de remporter les élections législatives deux ans plus tard. Dès le 7 juin 1936, les accords de Matignon permirent d'augmenter les salaires, de commencer une politique de nationalisation, de voter les deux semaines de congés payés, les allocations de chômage, sans oublier la semaine de travail passant de 48 à 40 heures. Autant d'éléments qui font écho à notre période avec le désir collectif de préserver un modèle issu du souffle du Front populaire et consolidé par le Conseil national de la Résistance en 1944. N'est-ce pas tout ce que souhaite mettre en place le Nouveau Front populaire en 2024 ?

La France se retrouve dans une situation institutionnelle particulière dans laquelle le pays semble ingouvernable. La Ve République a-t-elle déjà connu une telle crise ?

La Ve République est née de la crise de la IVe République rendue ingouvernable. Aujourd'hui, la crise peut devenir particulièrement préoccupante si le pouvoir législatif se voit contraint par le pouvoir exécutif, avec un pays qui reste sans gouvernement, pour une durée anormalement élevée dans une démocratie, dans un monde où les autoritarismes progressent.

Est-ce le régime présidentiel qui est fragilisé ou le parlementarisme qui reprend de la vigueur ? Pourquoi selon vous cette situation arrive-t-elle aujourd'hui ?

La complexité du moment politique paradoxal que nous vivons m'a poussé à suggérer un oxymore pour le définir, celui de l'extrême centre. Cela veut dire que depuis 2017, le président de la République, sous prétexte de renouveler la vie politique française, a réutilisé une vieille recette s'appuyant sur trois éléments pour affaiblir le pouvoir législatif. Dans un premier temps, il faut réunir autour de soi des "girouettes politiques" prêtes à changer d'avis pour recomposer le paysage politique. Dans un deuxième temps, il faut légitimer ce retournement par une volonté de désigner dans la même réprobation l'extrême droite et la gauche radicale, tout en se présentant soi-même comme modéré. Enfin et surtout, il faut favoriser le pouvoir exécutif contre le pouvoir législatif, pour vider la vie démocratique de sa force et conférer le prestige du pouvoir à un homme providence, quitte à durcir le pouvoir policier, sécuritaire et militaire. Nous sommes dans ce régime hybride, qui a abîmé le pouvoir législatif, et qui désormais ne protège plus le pouvoir exécutif d'une crise que chacun pressent. Comment la France va-t-elle sortir de cette crise que le macronisme de l'extrême centre a créé ? // **Propos recueillis par HO**

DR

DR

Disco, paillettes et roller dance !

Pour célébrer l'ouverture de la saison 2024-2025, la Dynamita's roller party sort les boules à facettes et transforme L'heure bleue en piste de roller géante.

Saint-Martin-d'Hères en scène s'est donné pour mission de défendre une écriture contemporaine, portant un regard inspirant sur le monde qui nous entoure. Toujours originale, cette programmation allie des textes du répertoire classique revisités pour proposer un œil nouveau sur les enjeux d'aujourd'hui, et des moments de divertissement inoubliables.

L'heure bleue sort les boules à facettes

Inoubliable, voilà ce qui qualifie le mieux ce lancement de saison, le samedi 14 septembre de 16 h à 21 h. Organisée par le collectif Soul Gang, la Dynamita's Roller party plongera les danseurs dans la folie du roller disco. Dans un décor tout droit sorti des années 1970, Tine, la reine du roller dance guidera le public au rythme de la musique funky assurée par les DJs T-Groove et Galactico.

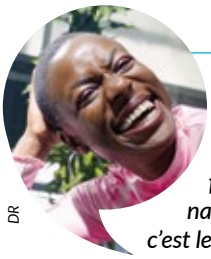
Pour petits et grands, experts et débutants

Aminata Fall, la fondatrice de ces soirées, explique : *« Au début, Tine donnera deux ou trois conseils et montrera quelques mouvement de base, d'abord avec les pieds, puis avec les bras. Très vite, le public se lance et oublie les rollers ! »* Et d'ajouter : *« Pour ma part, je serai là pour m'occuper des surprises que réserve cette soirée, un concours du meilleur look, par exemple. Mais je n'en dis pas plus ! »* Seul ou en groupe, petits ou grands, experts ou débutants, chacun peut venir danser et patiner. // RM

Aminata Fall
Coordinatrice du collectif Soul Gang et fondatrice des Dynamita's Roller party

DR

Le collectif Soul Gang est né en 2005 à l'initiative de passionnés de jazz, de funk et de musique brésilienne. Le roller dance, c'est l'une de nos spécialités et je suis ravie de pouvoir le faire découvrir au public de L'heure bleue. Je serai là, avec Tine, pour co-animer cet après-midi de fête. Elle s'occupe de la danse et moi, d'accueillir les participants et de dévoiler les surprises que nous avons concoctées ! //


DR

Tine
Danseuse professionnelle

Je suis spécialisée dans le waacking, une danse née dans les années 70, période pendant laquelle le disco, le funk et le roller étaient dans tous les clubs. J'adore cette période et tout ce qui s'y rapporte ! C'est donc tout naturellement que je suis montée sur des patins à roulettes. C'est accessible à tous. La technique importe peu, c'est le groove qui compte ! //

Espace Vallès, saison 2024-2025
Cultiver sa curiosité

DR

Au travers de cinq expositions annuelles, la galerie met en lumière les pratiques et préoccupations contemporaines.

Les créations de Virginie Delannoy ne cherchent pas l'intimité, mais une confrontation avec l'espace et la matière. Réalisés avec du scotch, ses dessins se déploient sur des grands formats. *Images & Regards* est à découvrir du 19 septembre au 26 octobre.

Surfer sur un excès de sensationnalisme

Marc Alberghina, plasticien, sculpteur et céramiste reconnu, exposera son travail du 21 novembre au 21 décembre. L'artiste propose une réflexion sur les formes et les matières, rendant ses œuvres à la fois provocantes et profondément esthétiques.

Explorer l'environnement glaciaire

Alizée De Pin invitera le public à explorer l'environnement glaciaire, à s'immerger dans des futurs possibles liés à l'élévation du niveau des mers et à découvrir les actions impactant la fonte des glaciers et des calottes polaires. *Submersion*, un triptyque plurimédia combinant images imprimées et numériques, sera visible du 1er février au 1er mars 2025.

Un univers à la temporalité insaisissable

Du 22 mars au 26 avril 2025, Nicolas Gaillardon présentera au public son univers mêlant à la fois dessin, vidéo, installation et musique. Une ambiance de road movie futuriste, en léger décalage avec le réel, où ne subsistent plus que les traces d'un monde que nous pouvons reconnaître comme le nôtre.

Forêt et curiosités ?

Fabrice Nesta proposera, du 24 mai au 28 juin 2025, *Le Sentiment de la forêt*, une exposition alternant dessins figuratifs et peintures abstraites sous forme de bandes colorées. Cette exploration visuelle sera complétée par *K'arriole, le cabinet de curiosités*, un espace propice à la contemplation et à la discussion.

Cette saison encore, l'Espace Vallès offre un regard riche et complexe sur l'art contemporain, invitant le public à une immersion profonde dans l'univers créatif des artistes. // HO

>> espace.valles@saintmartindheres.fr
>> 04 76 54 41 40

Prochainement **à Mon Ciné**

En septembre, Mon Ciné propose une rentrée captivante avec trois soirées-débats immanquables. Le jeudi 19 à 20 h, Olivier Vallade, spécialiste de la Résistance, animera une soirée autour du documentaire *La Sociale* de Gilles Perret. Pendant 1 h 20, le réalisateur raconte l'étonnante histoire de la Sécurité sociale. Le lundi 23 à 20 h, dans le cadre du festival Vues d'en face et en partenariat avec l'UGA, Mon Ciné projettera un film sud-coréen, *Concerning my daughter*. Le premier long métrage de Lee Mirang, magnifiquement interprété, rend un hommage sincère aux soignants et aux mères. Dernier rendez-vous de septembre, le dimanche 29, à 14 h 30, *Mémoires d'un quartier ouvrier, la Croix-Rouge* de la Martinéroise Catherine Épelly, replonge, avec la participation des habitants, dans l'histoire d'une population solidaire. Un échange avec la réalisatrice et d'anciens employés des usines Neyrpic suivra la projection. À 16 h 15, *Les prolos* de Marcel Trillat sera également suivi d'une discussion animée par Laurent Buisson, historien et président de l'association SMH Histoire mémoire vive. // RM

>> Mon Ciné : *04 76 54 64 55*

DR

ESSM force athlétique

Plus qu'un club de sport

© RM

Véritable institution du sport martinérois, l'ESSM a fait de "la force", comme disent les passionnés, une discipline collective. Le club de powerlifting n'a rien en commun avec les salles de sport classiques.

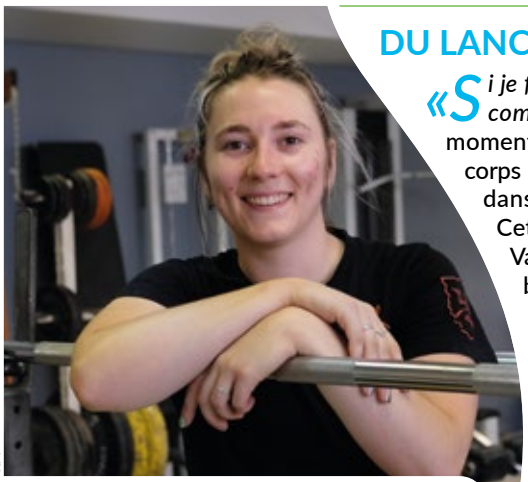
« *Oula, ça fait au moins...* », cherchent les intéressés lorsqu'on leur demande depuis quand l'ESSM force athlétique existe. À vrai dire, ce n'est pas tout à fait un club. Il tient à la fois de la famille, de l'équipe sportive et de l'association culturelle. Il vit dans les cœurs de sa soixantaine d'adhérents, faisant de lui une entité que l'on peine à définir, dont la naissance semble remonter à des temps anciens et dont la mort ne saurait être imaginée.

Entraide et cohésion

« *On n'a pas de quoi rémunérer un coach, et puis de toute façon, on n'en a jamais vraiment eu besoin* », explique Sofiane Belkesir, le président. Que faire d'un entraîneur désigné quand le club compte dans ses rangs quelques-uns des plus grands champions de la discipline ? Sofiane explique : « *Les plus expérimentés accompagnent les nouveaux. Parfois, il s'agit d'aider à prendre ses marques et pratiquer en sécurité. D'autres fois, le but est d'atteindre l'ultime performance pour briller en compétition.* » Khaled, 23 ans, ajoute en riant : « *Ce qui n'empêche pas les plus jeunes de leur en apprendre aussi beaucoup !* » Les deux hommes, accompagnés de Djamel, une autre figure du club, prennent une part active aux jeux paralympiques de Paris 2024 : ils assurent le bon déroulement des épreuves de para powerlifting.

Entraide et cohésion

L'ESSM force athlétique a récemment quitté le gymnase Benoît Frachon, devant être déconstruit, pour l'espace sportif Voltaire. À la rentrée 2026, le club prendra ses quartiers définitifs dans le nouveau gymnase Denise Meunier, où 250 m² conçus sur mesure lui permettront de croître sereinement. La pratique bénéficie en effet d'un nouvel élan, né sur les réseaux sociaux, qui a apporté nombre de passionnés ces dernières années, notamment des femmes. // RM



RM

Portrait

Margaux Vanoorenberghe

DU LANCER DE BALLE AU SOULEVÉ DE POIDS

« *Si je fais tout ça, c'est pour le "flow", comme on l'appelle ici.* » Un moment, où les sens, l'esprit et le corps s'alignent comme les planètes dans les prophéties lointaines. Cet instant magique, Margaux Vanoorenberghe y consacre une bonne partie de sa vie. Membre d'une famille de sportifs, elle commence par le ski, le vélo, la randonnée, et 15 années de handball à haut niveau. À 25 ans, et déjà opérée deux fois des ligaments croisés, la jeune femme veut passer à autre chose. Alors en 2021, elle fait une séance d'essai à l'ESSM force athlétique. C'est le coup de foudre. Un mois et demi après, elle participait à sa première compétition. « *Des performances lamentables mais un plaisir monumental* », se souvient-elle. Fin juin, lors de l'Open des Géants d'Auvergne, les heures d'entraînement payent et elle l'emporte en cumulant plus de 400 kilos sur les trois exercices que compte la discipline : développé couché, soulevé de terre et squat. Tout juste mariée, Margaux entame maintenant une nouvelle étape d'une vie toujours aussi sportive. « *Le handball m'a donné la maturité. La force, la sérénité.* » // RM

© RM

En piste **avec l'ESSM cyclisme**

Un ovale d'asphalte de 250 m, du soleil, et des passionnés de vélo, mais pas que ! Telle était la combinaison gagnante de l'initiation au vélo de piste organisée par l'ESSM cyclisme, le 5 juillet dernier au vélodrome d'Eybens.

Pour fêter la fin de saison approchant à grands pas, étaient notamment présents le Jarrie-Champ cyclisme et l'ESSM agri-tennis, des jeunes de l'équipe des moins de 15 ans des Brûleurs de Loups, et des membres du club de football américain des Centaures ; ces derniers étant plus habitués aux courses folles pour plaquer l'adversaire qu'à pédaler pour gravir les 35 degrés d'inclinaison de la piste. *« Il y a un pignon fixe, pas de vitesses, et surtout, pas de freins »*, résume Bastien Ruffinengo, électricien la semaine et coureur amateur au palmarès bien fourni le week-end. L'entraîneur du jour explique : *« Il faut se détendre, ne pas chercher à freiner mais plutôt à ralentir lentement en se servant du dénivelé. »* Et d'ajouter : *« Surtout, il ne faut pas oublier de maintenir une vitesse suffisante, sinon, tu glisses. »* Pour Philippe Tarantini, le président du club de vélo de la ville, l'idée est surtout *« de se retrouver, de créer du lien et de la cohésion entre les acteurs du sport local. »* En effet, des jeunes (et des moins jeunes), aux passions très différentes, étaient nombreux à se prêter au jeu. // RM

© Stéphanie Nelson

Quand le sport **s'allie à la solidarité**

« Pour cette 7e édition des 5 et 10 km, qui se tiendra dimanche 22 septembre, l'ESSM athlétisme allie sport et solidarité. Nous avons décidé de reverser 2 €, par inscription, à l'association Vaincre la Mucoviscidose », confie Albert Fernandes, le président. Les deux parcours attendent les coureurs, licenciés ou non âgés d'au moins 15 ans. Le départ se tiendra rue Massenet. Tous prendront la direction du gymnase Colette Besson, puis longeront la voie ferrée. Ils rejoindront la rue Henri Wallon et emprunteront les avenues Élise Grappe et Benoît Frachon et ce, jusqu'à l'avenue Gabriel Péri. Ils contourneront ensuite le futur pôle de vie Neyrpic pour rejoindre l'avenue Ambroise Croizat. Enfin, les participants emprunteront la piste cyclable de l'avenue Benoît Frachon et Bataillon Carmagnole-Liberté, en direction du stade Paul Langevin, afin de franchir la ligne d'arrivée ! Ce tracé, de 5 km, sera à effectuer deux fois par les plus courageux. Les enfants pourront tester leur endurance lors des courses non chronométrées. // HO

Plus d'info et inscription :
essmathletisme.fr ou contact@essmathletisme.fr

Programme :
>> 9 h : départ du 5 km
>> 9 h 30 : départ du 10 km
>> 11 h 15: courses enfants (écoles primaires et collèges)

En bref...

LE PROCHAIN FORUM DES PRATIQUES SPORTIVES
se déroulera samedi 7 septembre, de 9 h à 13 h au gymnase Jean-Pierre Boy. L'Office municipal du sport, soutenu par les services de la Ville, proposera différents temps où les habitants pourront s'essayer gratuitement à toutes sortes de pratiques.

LA COUPE DU MONDE DE TOUCH RUGBY *s'est tenue du 15 au 21 juillet, en Angleterre, réunissant 187 équipes issues de 39 pays. Dix joueurs et quatre membres du staff du SMH Blues y ont participé et reviennent ravis de cette expérience sportive et humaine.*

Résultats : *Homme open : 11e sur 19 - Mixte open : 7e sur 29 - Senior mixte : 5e sur 17*

Festivités d'été

Une belle saison **riche en émotions**

Entre concerts de musique, théâtre, cinéma, et bien plus encore, l'été fut une nouvelle fois très animé. Martinéroises et Martinérois n'ont eu que l'embarras du choix pour passer des vacances pleines d'amusement et de découverte. // RM

1.

***1.** C'est le groupe Pelmel project qui est monté sur scène pour faire danser le public du bal du 13 juillet. Les six musiciens et chanteurs ont repris de grands standards du rock et de la pop des années 80 à nos jours.*

***2.** À 22 h 30, la pelouse du stade Benoît Frachon était ouverte pour les quelque 2 000 personnes venues assister au feu d'artifice. Organisé par l'équipe d'Art'Emotion, il a illuminé le ciel de la ville.*

2.

3.

***3.** Toute la soirée, les bénévoles du SMH Basket étaient présents pour servir des boissons fraîches, des barquettes de frites et des kebabs.*

4.

5.

***4.** Des stands de jeux étaient là pour amuser petits et grands : des jeux en bois, une pêche aux canards ou encore un toboggan gonflable pour les plus petits.*

***5.** Le 17 juillet, au parc Romain Rolland, les habitants ont pu profiter de la projection en plein air du film d'animation* Dounia et la princesse d'Alep, *racontant l'histoire d'une petite fille et de son voyage vers un nouveau monde.*

Reportage sur la chaîne Youtube "Ville de Saint-Martin-d'Hères"

6. *Avec un univers coloré, de la poésie, de l'humour et un vrai propos, le spectacle* Indomptable, *de la compagnie KI-Watt, s'est installé près de la maison de quartier Gabriel Péri.*

7. *Le sous-marin* Nautilus Express *et son drôle d'équipage sont passés par la rue Elsa Triolet. Cette parade de théâtre de rue pluridisciplinaire a plongé le public dans un univers rétro-futuriste dynamique, humoristique et écologique.*

8. *La dresseuse Héloïse Berthelot a montré ses animaux sauvages fantastiques au jeune public venu en nombre. Un spectacle de cirque saisissant, enrichi de l'univers musical travaillé en live par Paul Bayarri, accompagné de sa régie solaire.*

9. *Toujours entourés d'un nuage de bulles, les quatre membres d'équipage voyagent à travers le temps à la recherche de "l'eau originelle" pour dépolluer les océans.*

Photos 1, 3, 5, 8 et 9 © Benoît Frenette - Photos 2, 4, 6 et 7 © Stéphanie Nelson

Reportage sur la chaîne Youtube "Ville de Saint-Martin-d'Hères"

Majorité municipale

Le contenu des textes publiés relève de l'entière responsabilité de leurs rédacteurs.

Claudine Kahane
Communistes et apparentés
claudine.kahane@saintmartindheres.fr

Résistance et libération : ô combien d'actualité !

La célébration du 80e anniversaire de la libération de Saint-Martin-d'Hères, le 22 aout 1944, et de la résistance qui l'a précédée, est un acte de mémoire essentiel des temps forts de l'histoire de notre ville et de l'engagement de ses habitants.
Initiée par l'affichage des portraits de 37 résistantes et résistants, puis documentée par un dossier dans le numéro précédent de "SMH ma ville", elle sera au cœur des journées 2024 du matrimoine et du patrimoine. Du 10 septembre au 3 octobre, de nombreuses expositions, visites, conférences… transmettront les valeurs de paix, de liberté, d'égalité, de justice et de solidarité inscrites dans le programme du CNR et largement appliquées par le gouvernement d'après-guerre.
En Europe et en France, la poussée de l'extrême droite, suite à des crises sociales, économiques et politiques, évoque clairement la crise de 1929 et ses conséquences dramatiques.
À l'heure où ces lignes sont écrites, nous ne savons toujours pas si le président de la République continue de refuser de tenir compte de la résistance à l'extrême droite et du rejet de sa politique exprimée par des votes massifs. Le programme du Nouveau Front populaire propose une libération sociale, écologique, populaire et de paix. Pour obtenir sa mise en œuvre, notre mobilisation pour les "Jours Heureux" est essentielle.

Jean Cupani
Socialiste
jean.cupani@saintmartindheres.fr

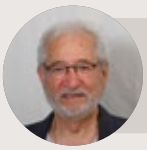
Rentrée 2024

Les vacances sont terminées. Il faut déjà penser au retour à la vie active et la rentrée scolaire pour les enfants. Le mois de septembre est un mois où certaines décisions sont prises et nous engagent pour l'année à venir. À Saint-Martin-d'Hères, de nombreuses activités, qu'elles soient sportives, culturelles ou citoyennes, sont proposées aux adultes comme aux enfants afin que chacune et chacun puisse s'épanouir. La vie reprend son cours habituel avec ses plaisirs et ses soucis. Les résultats des élections européennes et législatives de juin et juillet ont montré que les Français en ont assez de ne pas être entendus par les dirigeants politiques et de se retrouver systématiquement à s'interroger sur la façon de "boucler le mois". Le désespoir se voit dans leurs attitudes interrogatives quand on discute avec eux. Il est plus que temps que le président de la République, avec le chef du gouvernement démissionnaire, en charge des affaires courantes, ne soit pas dans le déni, accepte le résultats des urnes et permette aux Français d'accéder à de meilleures conditions de vie.
Nous, élus socialistes, resterons toujours à l'écoute des Martinérois et mobilisés à leurs côtés.

Thierry Semanaz
Parti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

Je ne pensais pas si bien dire….

Lors de mon expression précédente, je vous faisais part de mes craintes concernant la situation politique de notre pays. Certes, me voilà rassuré (pour peu de temps) concernant l'arrivée du RN au pouvoir ! C'est déjà ça ! Ouf ! Mais c'est sûr et certain, pas pour longtemps, si il n'y a pas d'écoute de la population française et de solutions apportées à l'ensemble des français. Au moment où je vous écris, aucune issue, favorable aux gens, n'a été trouvée. La cérémonie d'ouverture des jeux olympiques nous a montré que quand nous le voulions, nous le pouvons. Elle était pleine de liberté, de fraternité et d'égalité. Je crois que personne ne pourra oublier ce spectacle. Aussi, on peut dire combien son créateur a atteint son but. Quand des images, par nature évanescentes, subsistent à l'esprit après qu'elles aient été dépassées par d'autres images, alors on peut parler d'un spectacle réussi. Tout ce qui a été vu dans le monde entier voyage désormais dans des millions d'imaginations. Elle laissera sa trace demain, après-demain, sans qu'on le sache, dans d'autres créations, d'autres codes bousculés pour montrer la vie et ses aléas. Car la création sème de la création. C'est un processus contagieux. Ici à SMH, on essaie avec nos petits bras et nos petites mains de préserver quelques réflexes de solidarité et d'entraide. Pourvu que nous le démontrions tous les jours en faisant les bons choix politiques. Pourvu que nous soyons contaminés !



Georges Oudjaoudi
Solid'Hères
georges.oudjaoudi@saintmartindheres.fr

Mobilisons-nous sur les besoins réels

Suite aux législatives, le danger essentiel de l'extrême droite a été écarté, et il est urgent maintenant de s'attaquer aux causes. Notamment en répondant aux frustrations et au sentiment de mal être de nombre de nos concitoyens. Pour cela, le gouvernement doit mettre en œuvre les propositions du Nouveau Front Populaire. C'est-à-dire mettre en place la solidarité par une application équitable de la fiscalité, revoir les lois sur les retraites et sur le chômage, améliorer les bas revenus et recentrer les priorités du service public sur l'éducation, la santé et la lutte contre la pollution qui mine nos vies au quotidien. Il faut aussi que sur le terrain communal la priorité du mieux vivre se fasse sentir. La clémence des températures de juin et juillet, vite masquée par les canicules du mois d'août, nous contraint à mesurer l'urgence à rendre nos villes acceptables à la vie sociale et à la santé de chacun. Par exemple, de grands chantiers sont nécessaires pour transformer nos écoles en îlots de fraîcheur et en zone de sécurisation pour les enfants. Si le premier objectif est l'amélioration de la vie sociale autour de l'école, notamment en ouvrant cet espace à l'utilisation publique ou citoyenne. Cela doit aussi engendrer un apaisement des relations sociales et une meilleure implication dans la vie communale. Un plan d'action sur nos écoles peut en cinq ans transformer notre ville, nous l'attendons.

Claire Menut
SMH demain
claire.menut@saintmartindheres.fr

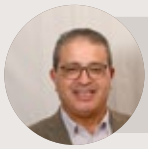
Une mairie qui s'essouffle…

Lors du conseil municipal du 26 juin, la municipalité a présenté le compte financier unique qui reflète les revenus et dépenses de la ville. La santé financière de la ville est bonne, malgré un contexte difficile de forte inflation, de taux d'intérêts élevés et d'un coût de l'énergie important. Cette santé s'explique d'abord par des recettes fiscales en hausse (environ 1,6 millions). Certes les impôts ont augmenté notamment en raison d'augmentation de bases de l'État mais la ville n'a pas choisi de compenser cela par une baisse du taux d'imposition. Le contribuable est donc celui qui va finalement souffrir directement de cette augmentation. Mais on peut regretter surtout que dans le même temps, l'investissement de la ville ait lui été en très forte baisse (4 millions de baisse, presque 30 %). On peut comprendre que la ville préfère être prudente dans le contexte actuel mais est-ce que ceci ne révèle pas avant tout d'un manque de vision et de projet pour notre ville ? Le grand projet de notre mairie aujourd'hui est celui du centre commercial Neyrpic, vision qui est en fait portée par un promoteur privé. Après 79 ans de municipalité communiste, notre ville n'aurait-elle pas besoin d'un nouveau souffle et de projets de plus grande ampleur, devant tous les défis qu'elle doit affronter ?

David Saura
Les Républicains
david.saura@saintmartindheres.fr

Soucieux du bien-être animal

La protection et le bien-être des animaux, notamment des chiens et des chats, sont des enjeux cruciaux pour une commune soucieuse de ses habitants à quatre pattes. Pour promouvoir cette cause, plusieurs initiatives peuvent être mises en place. Tout d'abord, la création de refuges municipaux permet de recueillir les animaux abandonnés et de leur offrir une seconde chance. Ces refuges peuvent également servir de centres d'adoption, facilitant ainsi la rencontre entre les animaux et leurs futurs propriétaires. Ensuite, l'organisation de campagnes de sensibilisation est essentielle. Des ateliers éducatifs dans les écoles et des événements communautaires peuvent informer les citoyens sur les responsabilités liées à la possession d'un animal de compagnie, ainsi que sur l'importance de la stérilisation pour éviter la surpopulation. De plus, l'aménagement d'espaces verts dédiés aux chiens, comme des parcs canins, offre un lieu sécurisé où les animaux peuvent se dépenser et socialiser. Ces espaces favorisent également les interactions entre propriétaires, renforçant ainsi le tissu social de la commune. Enfin, la mise en place de services vétérinaires accessibles et abordables garantit que tous les animaux reçoivent les soins nécessaires. Des partenariats avec des cliniques vétérinaires locales peuvent être établis pour offrir des consultations à prix réduits. En intégrant ces mesures, Saint-Martin-d'Hères peut véritablement améliorer le bien-être de ses animaux et créer un environnement harmonieux pour tous ses habitants.



Abdellaziz Guesmi
Indépendant
abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

Renaudie : un second cabinet médical refusé !

La majorité a-t-elle refusé d'accompagner l'installation d'un autre cabinet médical libéral très réputé, à Renaudie, alors, qu'elle a choisi d'attribuer un total de 140 000 € d'aides à un autre cabinet médical privé (devenu associatif depuis) ? Ces aides ne s'inscrivent dans aucune logique comptable ou politique. L'argument financier avancé par la majorité : le cabinet aidé a un déficit dû aux retards de remboursement de la sécu. C'est maigre et surtout contraire à la vérité. Malgré mes demandes répétées, je n'ai pas pu obtenir l'ensemble des documents comptables pour éclairer la dépense de l'argent public. Ces aides ont été données sans un projet ou un bilan de ce cabinet. L'argument politique de la majorité : lutter contre le désert médical à Renaudie, quartier bénéficiaire de dotations financières spécifiques de la part de l'État et de la Métro. Ceci est louable, mais insincère. En effet, à ma connaissance et après vérifications, un solide cabinet sis à Paul Bert a demandé à la commune des locaux afin de s'installer à Renaudie. Le maire a refusé, prétextant l'absence de locaux vacants dans ce quartier. Ce qui est faux, surtout quand on connait le taux de vacance à Renaudie. Ce cabinet abandonnera donc ses patients pour s'installer à la rue Malfangeat. Interpellé par mes soins, le maire a botté en touche.

Le contenu des textes publiés relève de l'entière responsabilité de leurs rédacteurs.

ACCUEIL MAISON COMMUNALE

111 av. Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h
04 76 60 73 73
Le service état civil est fermé au public le lundi matin.

URGENCES

15 Samu
18 Centre de secours (pompiers)
04 38 701 701 SOS Médecins
17 Police secours
3919 Secours violences conjugales
04 56 45 96 40 Police nationale
107 avenue Benoît Frachon
04 56 58 91 81 Police municipale
10 rue Gérard Philipe
0 800 47 33 33 Urgence sécurité gaz GrDF
114 Toutes urgences pour les personnes malentendantes et/ou ayant du mal à parler (par smartphone, SMS, ordinateur)

CONSEILLER JURIDIQUE & CONCILIATEUR DE JUSTICE

Maison communale - Permanences sur rendez-vous au 04 76 60 73 73 ou sur conciliateurs.fr – rubrique > contacter > saisir le conciliateur

SERVICE COMMUNAL HYGIÈNE ET SANTÉ ET CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE

5 rue Anatole France
04 76 60 74 62 (hygiène)
04 76 60 74 59 (santé sexuelle)
Vaccinations : séances gratuites adultes et enfants de plus de 6 ans, par rendez-vous sur place ou au 04 76 60 74 62
Violences conjugales : permanences du lundi au vendredi de 14 h à 16 h, anonyme, gratuit pour les victimes, l'entourage, les témoins, les professionnels.

BORNES NUMÉRIQUES EN LIBRE-SERVICE - GRATUIT

Médiathèques Paul Langevin, André Malraux, Romain Rolland, Gabriel Péri
CCAS
Pour la réalisation de démarches administratives avec un accompagnement possible.
Maisons de quartier
Accompagnement possible
Pij
Pour les jeunes de 16 à 20 ans du mercredi au vendredi :
8 h 30 - 12 h, 14 h - 18 h

CCAS

Accueil central
34 avenue Benoît Frachon
04 76 60 74 12
Instruction des dossiers RSA, aide sociale pour les personnes âgées et celles porteuses de handicap
Accueil sur rendez-vous au 04 76 60 74 12
Accueil "Vie quotidienne"
Sur rendez-vous dans chaque maison de quartier
• Centre de santé infirmier (CSI)
44 rue Henri Wallon, sur rendez-vous de 11 h 15 à 11 h 45 - 04 56 58 91 11
Ouvert à tous, 7j/7,
sur prescription médicale, avec possibilité de tiers payant pour la facturation
À domicile : de 7 h 15 à 20 h
• Service développement de la vie sociale (SDVS)
25 place Karl Marx
04 56 58 91 40

JEUNESSE

Accueil du mercredi au vendredi de 14 h à 18 h, et sur rendez-vous les autres jours - 5 rue Albert Samain
04 76 60 90 64

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Un lampadaire défectueux ou éclairé le jour ? Contact : 04 76 60 72 12

COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Voirie
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
ou mail sur: accueil.espace-public-voirie@lametro.fr
Eau
Accueil administratif Maison communale : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h
04 85 59 50 00
Urgence "fuite" d'eau
04 76 98 24 27
Astreinte 24 h/24, 7j/7
eau.secteur.nord.est@lametro.fr
Assainissement
04 76 59 58 17
Déchetterie
27 rue Barnave
n° vert (gratuit) 0 800 500 027
du lundi au samedi de 8 h 45 à 12 h et de 13 h à 18 h
Enlèvement des encombrants
Service gratuit mis en place par Grenoble Alpes Métropole, sur rendez-vous. Tél. n° vert (gratuit) 0 800 500 027
En ligne : services.demarches.grenoblealpesmetropole.fr >Rubrique : gerer-mes-dechets-encombrants

RENDEZ-VOUS SUR VOTRE ESPACE CITOYEN (saintmartindheres.fr)

Petite enfance - Enfance - Restauration scolaire - Garderie périscolaire
Accueil familles et inscriptions - 44 avenue Benoît Frachon - 04 76 60 74 42
Activités sportives (EMS)
Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 et de 13 h 30 à 17 h
5 rue Albert Samain - 04 76 58 32 76 et 04 56 58 92 88

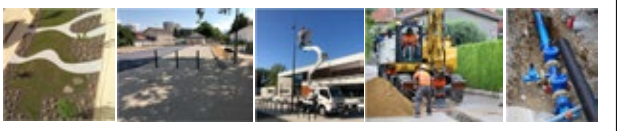
Toutes les infos utiles sur saintmartindheres.fr

La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.
Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex **Tél. 04 76 60 74 03 -** saintmartindheres.fr
Directeur de la publication David Queiros **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Romain Martyn, Héléna Orcel **Mise en pages** Clotilde Nerrière **Photos** Benoît Frenette (BF), Romain Martyn (RM), Héléna Orcel (HO) **Photos expressions politiques p 28- 29** Patricio Pardo-Avalos **Photo Une** Benoît Frenette
Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal 06.09.24**
Imprimerie Courand et Associés - Tirage : 18 650 exemplaires
Publicité : 04 76 60 90 47.

SEBB
Entreprise Générale de Maçonnerie
Construction • Rénovation
RGE QUALIBAT
Certificats N° 2112 – 1112
04 76 42 19 70
contact@sebb-bat.fr
1 Rue du Pré Ruffier - 38400 Saint-Martin-d'Hères

AVERI TP
1 Rue Marcel Chabloz
38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél 04 76 89 63 54 – averi@averi.fr
Aménagements, voiries, éclairage public, réseaux, espaces verts



SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine
À DÉCOUVRIR OU À REDÉCOUVRIR !

+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE
NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³
ET TOUJOURS MOINS CHER !
OUVERT LE DIMANCHE MATIN DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !
E.Leclerc SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

AGENDA

Conseil municipal
Mercredi 25 septembre - 18 h
// Maison communale et en direct sur la chaîne Youtube de la ville

Résidence autonomie Pierre Semard
Samedi 5 octobre - 14 h > 18 h
Réunion d'information suivie des visites des locaux et d'un appartement
// 25 place Karl Marx

Activités jeunes 2024-2025
Inscriptions dès le 16 septembre
Lundi, mercredi, jeudi et vendredi :
9 h > 12 h et 13 h 30 > 17 h
Mardi : 13 h 30 > 17 h
04 76 60 81 28
inscriptionjeunesse@saintmartindheres.fr
// 5 rue Albert Samain

Inauguration du square Camille Armand
Samedi 5 octobre - 10 h 30
// Le Murier

Forum recrutement - Neyrpic
Mercredi 18 septembre
// Halle des sports Pablo Neruda

Résidence autonomie Pierre Semard
Samedi 5 octobre - 14 h > 18 h
Réunion d'information suivie des visites des locaux et d'un appartement
// 25 place Karl Marx

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08 - contact-smhenscene@saintmartindheres.fr / facebook.com/SMHenscene
instagram.com/smhenscene / Infos et billetterie sur culture.saintmartindheres.fr

Ouverture de saison
Samedi 14 septembre - 16 h > 21 h
// L'heure bleue
(voir p. 22)

La Cuisinière
Mercredi 18 septembre - 18 h
// Parc Pré Ruffier

Jeudi 19 septembre - 18 h
// Tour Verlaine

Mentir lo Mínimo
Jeudi 26 septembre - 20 h
// L'heure bleue

PUNK.E.S ou Comment nous ne sommes pas devenues célèbres
Mercredi 2 octobre - 20 h
// L'heure bleue

La fabuleuse histoire de BasarKus
Samedi 5 octobre - 10 h
// L'heure bleue
>> Atelier jonglage et acrobatie parent/enfant
Samedi 5 octobre - 11 h
// L'heure bleue
Voir page 84 de la plaquette

+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr

MÉDIATHÈQUES

Journées européennes du matrimoine et du patrimoine
Du 10 septembre au 3 octobre

Odonymie : "Les femmes célèbres dans l'espace public martinérois"
Par le club Histoire et Mémoire du collège Henri Wallon
Vernissage mardi 10 septembre - 17 h
// Maison communale

Balade sportive au Murier
Samedi 21 septembre à 10 h - durée 1 h 30
// Médiathèque Paul Langevin

Atelier cuisine
Venez découvrir les anciennes méthodes de conservation des aliments
Samedi 21 septembre - 10 h > 12 h
// Maison de quartier Paul Bert
04 76 24 63 56

Atelier colorisation de photos anciennes
Découvrez des photos en noir et blanc prises lors de la libération de la ville et ajoutez-y des couleurs sur les tablettes de la médiathèque
Samedi 21 septembre - 14 h > 17 h
// Médiathèque Paul Langevin

Le petit train des arts
Partez à bord du petit train touristique pour découvrir le patrimoine artistique et historique de la ville et du campus universitaire
Samedi 21 septembre - 14 h / 15 h 30 / 17 h
Inscriptions obligatoires au 04 76 42 76 88
// Départ médiathèque Paul Langevin

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Images & Regards
>> Exposition de Virginie Delannoy
Du 20 septembre au 26 octobre
>> Vernissage
Jeudi 19 septembre à 18 h 30
>> Conférence de Fabrice Nesta
"L'art du scotch !"
Jeudi 17 octobre à 19 h [Entrée libre]

1944 Le fil rouge 2024

Benoît Frachon, secrétaire général de la CGT

Le 5 septembre 1945, Benoît Frachon est élu secrétaire général de la CGT, fonction qu'il partage avec Léon Jouhaux. Né en 1893, Benoît Frachon brille par son engagement syndical et sa résistance face au régime de Vichy. Militant communiste, il joue un rôle crucial dans la réunification de la CGT en 1943 et dans les luttes sociales qui suivent la Libération. Son mandat est marqué par sa volonté sans faille de défendre les droits des travailleurs dans le contexte particulier de la reconstruction nationale. Aujourd'hui, une avenue et un stade portent son nom, honorant son héritage et son combat pour la justice sociale.